

La stratégie des pas de côté

Pour répondre aux aspirations des jeunes adultes autistes qu'elle accueille depuis octobre 2021, la ferme Sénéchal, dans le Pas-de-Calais, a choisi d'innover dans toutes ses modalités : financières, organisationnelles et d'accompagnement. Ce, hors du cadre médico-social mais avec l'appui des autorités.

Il aura fallu de nombreuses années avant que le projet voit le jour. Née de la volonté de Geneviève Serrure et de son mari de trouver une solution pour leur fille Florine, après la rupture de sa prise en charge, à 20 ans, en institut médico-éducatif, la ferme Sénéchal poursuit un objectif « clair, simple et précis », comme le résume sa directrice générale, Lise Serrure : « Favoriser l'autonomie et l'épanouissement des personnes avec autisme dans tous les champs de la vie, au cœur de la société. »

Imaginé à l'origine comme un foyer de vie ou d'accueil médicalisé, avec la possibilité de passer de façon souple de l'un à l'autre, le dispositif a finalement évolué vers une plateforme d'accompagnement, en dehors du champ médico-social. « Le département du Pas-de-Calais nous encourageait à être davantage innovants pour répondre aux besoins des adultes autistes en manque de solutions, et il nous est venu l'idée de sortir du cadre, se souvient cette ancienne professionnelle des politiques publiques en matière de handicap. Nous avons donc mis sur pied un dispositif non soumis au contrat pluriannuel d'objectifs et de moyens (Cpom). » Un choix validé par les autorités. « Nous sommes très friands des nouveaux accompagnements qui peuvent compléter l'offre existante, observe Karine Gauthier, conseillère départementale du Pas-de-Calais. Le handicap ne doit pas rester l'affaire des établissements médico-sociaux pour être un sujet de société. »



© Ferme Sénéchal

« Notre dispositif est en évolution permanente, afin de conserver notre liberté et notre agilité et ainsi nous adapter aux besoins évolutifs des personnes », indique Lise Serrure, directrice générale de la ferme Sénéchal.

location de vélos, centre équestre, jardin potager, village de tiny houses... « Notre dispositif est en évolution permanente, souligne Lise Serrure. Nous ne pouvons pas, et ne voulons pas, nous ancrer dans un fonctionnement, afin de conserver notre liberté et notre agilité et ainsi nous adapter aux besoins évolutifs des personnes. Cela nous demande cependant un déploiement d'énergie énorme. »

L'association a ainsi refusé de signer le Cpom que lui proposait le département. Mais celui-ci a toujours soutenu le projet. « Nous avons fait plusieurs pas de côté pour permettre son émergence, raconte Karine Gauthier. Nous avons notamment contractualisé avec la commune pour financer une partie des travaux de rénovation de la ferme, nous avons assisté l'association en ingénierie et en amorçage de projet entre 2018 et 2021, ainsi que dans la recherche de financements complémentaires. »

« UN CERCLE VERTUEUX »

De ce modèle économique innovant a découlé celui de l'accompagnement. « Nous travaillons sur quatre axes, détaille Lise Serrure : l'accès à l'autonomie, via l'apprentissage ou le maintien des acquis dans les gestes quotidiens ; la valorisation de l'utilité sociale, en donnant aux jeunes un rôle et des responsabilités pour qu'ils prennent confiance en eux, mais aussi pour montrer à la société qu'ils sont de véritables richesses ; l'inclusion, avec notamment les coordonnateurs de parcours, qui ne sont pas des professionnels du secteur mais des experts d'une thématique, et qui se font l'interface avec le droit commun pour faciliter les échanges ; et la pair-émulation, pour que les jeunes fassent équipe et portent des projets ensemble. » Leur forte implication dans le dispositif ne s'arrête d'ailleurs pas à ses portes. L'un d'eux a notamment intégré le conseil départemental de la citoyenneté et de l'autonomie et la commission exécutive de la maison départementale des personnes handicapées. Plusieurs ont également participé au dernier séminaire du service public départemental de l'autonomie. « C'est un cercle vertueux », se félicite Karine Gauthier.

Si le projet semble recueillir l'adhésion de tous les acteurs, ces derniers ne s'y trompent cependant pas. « La ferme Sénéchal ne peut pas convenir à toutes les personnes et ne peut être qu'une alternative complémentaire aux établissements médico-sociaux », pointe Lise Serrure. Une position partagée par Karine Gauthier, qui y voit toutefois une façon d'« insuffler une autre dynamique à l'accompagnement des personnes en situation de handicap ».

CONTACT

• www.laferme-senechal.fr

DES FINANCEMENTS MIXTES

Le modèle économique a constitué la première pierre de ce nouvel édifice, implanté dans une ancienne ferme léguée à la commune de Vieille-Chapelle, et mis à la disposition de l'association Sourires d'autistes créée en 2008 par la famille Serrure. « Il s'agit d'un mélange de financements publics (agence régionale de santé, département, région, communauté d'agglomération), privés (fondations, mécènes, participation des personnes à hauteur de 8 euros par jour) et d'activités commerciales sur la ferme, explique Lise Serrure. Le budget sort ainsi complètement de la logique du coût à la place. »

Outre sa plateforme, qui accompagne aujourd'hui vingt-quatre personnes en file active, la ferme Sénéchal propose un espace de coworking, des salles de séminaire ainsi qu'un gîte et disposera, à compter de septembre 2025, de dix-huit logements inclusifs. Elle se veut également un lieu de ressources pour tous les habitants et d'accueil de manifestations culturelles et festives. Sur ses deux hectares de terrain, plusieurs projets sont par ailleurs prévus :